LES OBSERVATEURS DE LA FAUNE

BULLETIN SUR LA SURVEILLANCE

NUMÉRO 8 PRINTEMPS 2002

La surveillance à long terme, ça vaut la peine!

Parmi les projets de surveillance de la faune de l'Ontario, certains existent depuis des années, voire des dizaines d'années. Après de nombreuses saisons d'observations, les bénévoles seraient en droit de se demander si l'important investissement en heures et en énergie qu'ils ont consenti a été fructueux. Certains d'entre vous se rappellent sûrement que le Relevé des oiseaux nicheurs a vu le jour en 1966. Qu'est-ce qu'on peut apprendre de neuf après tant d'années de collecte de données? La réponse est indubitablement : Beaucoup!

Les bénévoles jouent un rôle crucial dans la mise en œuvre des programmes de surveillance de la faune, dont un grand nombre nécessitent le recours à beaucoup de gens. En effet, sans le soutien de bénévoles, les scientifiques et les professionnels engagés dans la recherche ne pourraient simplement pas couvrir assez de terrain ni recueillir suffisamment de données. De plus, il est devenu évident que des ensembles de données couvrant de longues périodes, *en particulier lorsqu'elles sont amassées par la ou les mêmes personnes pendant des années*, sont extrêmement utiles pour dégager des tendances démographiques.

Dans certains cas, les résultats des relevés varient considérablement d'une année à l'autre et, s'ils étaient considérés isolément, pourraient inciter à tirer des conclusions très différentes (et peut-être erronées) sur l'état des populations. Il faut donc établir une perspective sur un horizon étendu pour pouvoir évaluer avec précision l'évolution des effectifs des différentes espèces. Sans compter que les données portant sur une longue période ouvrent de fort intéressantes fenêtres sur la dynamique des communautés, à savoir des cycles de disparition et de réapparition pour certaines espèces et une stabilité apparente pour d'autres. Si l'on peut cerner les causes de ces phénomènes, on pourrait obtenir de précieux renseignements aidant à la conservation d'espèces et de leur habitat.

Photo: Pete Ewins

Qu'est-ce qu'on peut apprendre de neuf après tant d'années de collecte de données?

Les programmes de surveillance, dont ceux qui nous occupent ici, donnent la possibilité aux bénévoles de contribuer à l'accroissement des connaissances sur la faune de l'Ontario. Malgré les efforts constants déployés par de nombreux observateurs assidus, la connaissance des espèces et de leur conservation est encore incomplète. Si vous êtes un ou une de ces bénévoles, ne perdez pas votre enthousiasme, car la valeur de votre contribution augmente avec le temps. Et si vous n'êtes pas encore dans nos rangs, peut-être est-il temps que vous vous engagiez dans un programme de surveillance bénévole qui vous convient (voir page 2)!

Lyle Friesen, Service canadien de la faune

Dans ce numéro

Pour choisir l'activité qui vous convient 2
Virgil Martin : la nature dans la peau 3
Le point sur le deuxième Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario 3
Descriptions des projets et personnes-ressources 8

Programme de surveillance des marais 4
Relevé printanier des buses à épaulettes et des pics 5
Relevé des rapaces nocturnes de l'Ontario 6
Fichier de nidification de l'Ontario 7

Collaborateurs des Observateurs de la faune

Le programme des Observateurs de la faune a reçu un appui généreux de nombreux organismes de conservation, que nous remercions ici de leur contribution.

- Études d'oiseaux Canada
- Bruce Peninsula Hawkwatch
- Service canadien de la faune, Environnement Canada
- Federation of Ontario Naturalists
- Groupe des observateurs de rapaces du Grand Toronto
- Station de baguage des rapaces de Hawk Cliff
- Observatoire d'oiseaux de Long Point
- Recensement des oiseaux de Noël - Ontario
- Ministère des Richesses naturelles de l'Ontario
- Poste d'observation des rapaces diurnes de la péninsule du Niagara
- Musée royal de l'Ontario
- Observatoire d'oiseaux de Thunder Cape

Pour choisir l'activité qui vous convient

Il n'est pas toujours facile de savoir quelle activité correspond le mieux à vos intérêts et à votre expérience. Le tableau sommaire des programmes qui suit vous aidera à faire votre choix. Peu importe vos compétences, vous trouverez au moins une activité qui vous convient. Des programmes tels que le **Relevé des oiseaux nicheurs** font appel à des observateurs aguerris, tandis que des activités comme le **Relevé des amphibiens dans l'arrière-cour** s'adressent tant aux débutants qu'aux experts (et peuvent même se faire sans que vous ayez à quitter votre cour!). Les programmes varient quant au temps et aux habiletés exigés, mais tous se veulent le plus efficaces possible tout en étant intéressants et amusants. Si vous ne participez pas encore à une activité, choisissez-en une dans le tableau. Vous serez étonné de tout ce que vous pourrez apprendre et de la contribution que vous pourrez apporter. W

Vous pouvez également consulter ce tableau sur Internet, à l'adresse suivante **www.on.ec.gc.ca/wildlife/newsletters/choose-f.html.**

Nom du programme	Temps requis	Habiletés requises	Endroits
Relevé des amphibiens en bordure de chemin	Trois soirées à chaque printemps, de mars à juillet	Savoir reconnaître le coassement d'une dizaine d'espèces de grenouilles	Itinéraire de 7 km parcouru en voiture sur route de campagne
Relevé des amphibiens dans l'arrière-cour	Trois minutes par soirée, d'avril à août	Savoir reconnaître le coassement d'une dizaine d'espèces de grenouilles	Dans l'arrière-cour
Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario	Une journée ou plus au printemps et en été	Des débutants aux observateurs chevronnés	N'importe où en Ontario
Relevé des oiseaux nicheurs	Une matinée en juin chaque année	Savoir reconnaître les oiseaux nicheurs à leur chant et à leur apparence	Itinéraire de 40 km parcouru en voiture sur route de campagne
Inventaire canadien des plongeons huards	Une visite de lac par mois en juin, juillet et août	Savoir identifier le plongeon huard et être bon observateur	N'importe où en Ontario
Recensement des oiseaux de Noël	Une journée par année, autour de Noël	Débutants ou observateurs chevronnés	Des relevés sont effectués dans environ 80 localités en Ontario
Programme de surveillance des oiseaux forestiers	Deux matinées par année, à la fin de mai ou de juin	Savoir reconnaître les oiseaux forestiers à leur chant et à leur apparence	Itinéraires parcourus à pied dans des zones boisées
Observation des rapaces diurnes	Une journée ou plus, au printemps ou à l'automne	Savoir reconnaître les rapaces, mais tous peuvent apporter leur assistance	Grimsby, Oshawa, Toronto, Port Stanley, Amherstburg
Programme de surveillance des marais	Deux ou trois soirées au printemps, d'avril à juin	Savoir reconnaître les coassements de renouilles et/ou les chants des oiseaux des marais	Dans toute la province, surtout dans les marais du bassin des Grands Lacs
Surveillance des migrations	De quelques jours à quelques semaines (collaborateurs pour de longues périodes, de préférence)	Tous les niveaux; formation étalée sur plusieurs semaines pour les débutants	Long Point, Thunder Cape
Relevé des rapaces nocturnes de l'Ontario	Une soirée en mars et une soirée en avril	Savoir reconnaître le ululement d'environ 5 espèces de rapaces nocturnes	Centre et nord de l'Ontario
Oiseaux en péril de l'Ontario	Selon l'activité choisie	Observateurs d'oiseaux débutants et chevronnés	Dans toute la province
Fichier de nidification de l'Ontario	Au moins une visite d'un ou de plusieurs nids occupés	Savoir reconnaître les nids d'oiseaux occupés	N'importe où en Ontario
Relevé des oiseaux de rivage de l'Ontario	Quatre visites durant la migration du printemps et huit visites à l'automne	Observateurs d'oiseaux chevronnés	Partout en Ontario
Projet Tournesol (« Feeder Watch »)	Deux séances d'observation aux quinze jours, de novembre à mars	Savoir reconnaître environ 25 espèces communes fréquentant les mangeoires	N'importe où en Ontario
Relevé printanier des buses à épaulettes et des pics	Une matinée en mai	Savoir reconnaître les oiseaux de proie et les pics à la vue et au son (cassette de formation fournie)	Centre de l'Ontario

BÉNÉVOLE EN VEDETTE

Virgil Martin : la nature dans la peau

Durant son enfance, Virgil Martin jouait avec ses amis dans une « cabane en bois rond » qu'ils avaient construite avec de vieux rails de bois de thuya dans un boisé. Depuis, son intérêt pour la nature ne s'est jamais démenti, de telle sorte qu'au début de l'adolescence, il a joint un groupe de naturalistes. « J'ai toujours voulu étudier ce boisé, jusqu'à y faire l'inventaire des arbres, confie-t-il. Cet endroit exerçait un attrait particulier sur moi. »

Des années plus tard, son projet est devenu réalité grâce au **Programme de surveillance des oiseaux forestiers** (PSOF). Virgil a donc entrepris de recueillir des données sur le boisé de Waterloo en 1987. Il est un de cinq volontaires restants de l'original FBMP. À temps, il a ajouté un deuxième parcelle de surveillance, une plantation reboisée de pin également dans la région de Waterloo.

Virgil travaille au service d'aménagement de la municipalité régionale de Waterloo. Il a produit deux livres sur les paysages du sud de l'Ontario et il est un spécialiste des mousses, des fougères et des oiseaux. En plus de contribuer au PSOF, il effectue des relevés pour **l'Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario** et le **Recensement des oiseaux de Noël**.

De l'avis de Virgil, les dénombrements ponctuels donnent un peu plus de « rigueur » à ses activités ornithologiques. Il se demande si, autrement, il pourrait être aussi sensible à la diversité qu'il l'est devenu au fil de ses observations pendant toutes ces années. « C'est une façon vraiment intéressante de voir la forêt, ajoute-t-il. Une façon de voir qui ne s'acquiert qu'avec l'expérience des relevés, qui aident à mieux apprécier une partie de toute la dynamique des milieux forestiers. »

Roitelet à couronne dorée

Photo: G.K. Peck

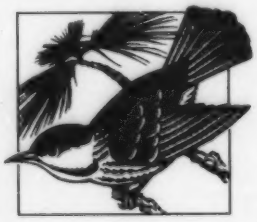
Ainsi, Virgil a constaté que le boisé de Waterloo a subi des changements. « Les effets de la présence humaine y sont évidents : bruit de la circulation automobile, pistes d'équitation, déchets abandonnés, coupe d'arbres, etc. Il semble que l'être humain ne peut pas s'empêcher de laisser sa marque sur cet habitat forestier. »

La deuxième parcelle de surveillance de Virgil est très différent de la forêt d'érables et de hêtres classique. Cette parcelle est productive et la diversité des espèces y est plus importante qu'il le croyait. On y observe, entre autres, la Sittelle à poitrine rousse, le Passerin indigo, la Paruline des pins, le Roitelet à couronne dorée (peu fréquent dans la région) et la Paruline à flancs marrons.

C'est le dimanche matin, quand la circulation automobile est généralement peu intense, que Virgil effectue ses dénombrements. Il travaille toujours seul. « J'adore ces moments, dit-il. Pour moi, c'est une sorte de méditation. Pour entrer pleinement en communion avec la nature, il faut une parfaite concentration. Après toutes ces années, mon horloge interne semble m'avertir infailliblement lorsque mes dix minutes réglementaires sont terminées. »

Virgil est d'avis que ses contributions gagnent en valeur avec le temps et lorsqu'elles s'ajoutent à celles des autres observateurs. « C'est comme quand un citoyen va voter, dit-il. Le travail de chaque observateur d'oiseaux n'a pas en soi beaucoup d'influence, mais c'est la force du nombre qui lui donne toute son importance. »

Julie Suzanne Pollock, Service canadien de la faune



Le point sur le deuxième Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario

Le projet de deuxième édition de l'Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario a connu tout un départ en 2001! Quelque 800 observateurs ont passé 22 000 heures sur le terrain et produit plus de 120 000 fiches. D'ores et déjà, les données révèlent d'importants changements dans la répartition des populations d'oiseaux, l'extension vers le sud de l'aire des corbeaux par exemple.

D'autres espèces semblent prospérer : le Faucon émérillon, le Moqueur polyglotte, le Dindon sauvage (lâché dans la nature dans le cadre d'un programme du ministère des Richesses naturelles de l'Ontario), la Paruline masquée, le Moineau domestique et la Grue du Canada.

Toutefois, le tableau est assombri par d'autres données recueillies l'été dernier, qui permettent de dégager des tendances à la baisse des effectifs du Bruant de Henslow, du Pic à tête rouge, d'oiseaux des prairies et d'espèces en voie de disparition, comme la Paruline orangée et la Pie-grièche migratrice.

Presque toutes les données d'observation de 2001 reçues jusqu'à présent sont diffusées sur la page Web de l'Atlas, où on peut les résumer sous forme de tableaux ou voir la situation sur des cartes. Allez voir! Vous n'aurez pas de mal à apprécier tout le travail accompli durant la première année du programme... et ce qu'il reste à faire.

Un grand merci à ceux et celles qui ont participé jusqu'à maintenant au projet de la deuxième édition de l'Atlas. Peut-être voulez-vous en savoir plus sur le projet? Pour cela, il vous suffit de communiquer avec le coordonnateur responsable de la région où vous aimeriez travailler; la liste complète des coordonnateurs est présentée sur la page Web de l'Atlas.

Mike Cadman, Service canadien de la faune

La page Web de l'Atlas : www.birdsontario.org/atlas/contactreg.html (en anglais seulement)

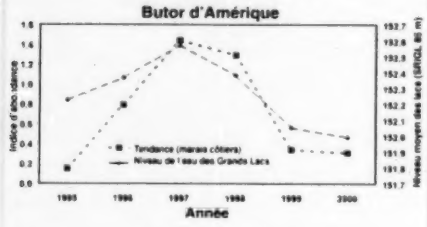
Renseignements supplémentaires :

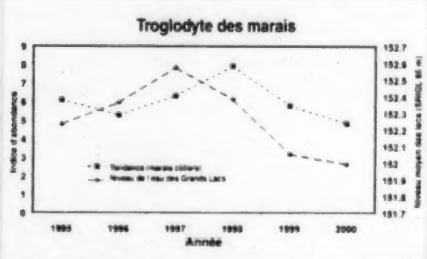
Tél. : (519) 826-2094 Courriel : mcadman@uoguelph.ca

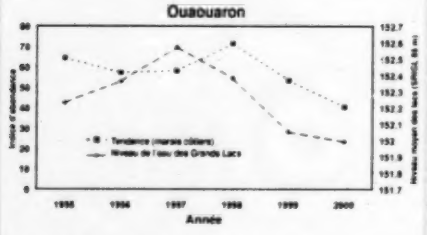
Tendances des populations d'oiseaux des marais et des amphibiens et niveau de l'eau des Grands Lacs

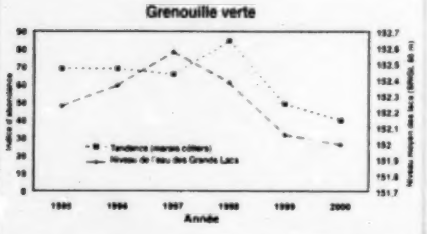
Tendances démographiques dans les marais côtiers révélées par le PSM

Figure 1. Tendances à l'échelle du bassin des Grands Lacs de l'effectif (oiseaux) et de l'occurrence (amphibiens) relatifs par rapport au niveau moyen de l'eau, 1995-2000. Pour chaque espèce, les tendances sont indiquées pour les marais côtiers (situés à moins de 5 km de distance de la côte).









Depuis 1995, des bénévoles du **Programme de surveillance des marais (PSM)**, géré par Études d'oiseaux Canada, assurent le suivi des communautés d'oiseaux et d'amphibiens des marais dans tout le bassin des Grands Lacs. Les parcours attribués aux observateurs dans les marais sont fixes, mais les marais eux-mêmes peuvent changer de position au gré des variations du niveau de l'eau, surtout sur les bords des Grands Lacs.

Le niveau de l'eau des Grands Lacs fluctue. Une période de bas niveau a été enregistrée en 1998, après une période où l'eau s'est maintenue à un niveau élevé. Or, l'eau est la composante fondamentale des marais. Les variations du niveau d'eau influent sur la composition et la répartition de la communauté végétale des marais, qui influent à leur tour sur le nombre et la répartition des espèces d'oiseaux et d'amphibiens qui y vivent.

Cette variabilité fournit la possibilité d'évaluer la réaction des animaux des marais aux changements des niveaux. Les graphiques ci-après montrent comment certaines espèces ont réagi à divers niveaux d'eau des Grands Lacs. Il faut interpréter les tendances qu'ils illustrent avec prudence toutefois. Il peut s'être produit un changement dans les effectifs, mais la population est demeurée stable et le nombre d'individus qui se sont dispersés vers les itinéraires de relevé du PSM ou vers l'extérieur à partir de ceux-ci a augmenté.

Toutefois, la baisse du niveau des lacs a entraîné une chute des effectifs d'espèces hautement aquatiques qui peut indiquer de véritables diminutions. Dans ces cas, l'habitat des marais convenant à ces espèces n'a pas été remplacé aussi rapidement qu'il a disparu, notamment dans les secteurs où le relief du fond est abrupt, de sorte qu'il n'y en avait pas de disponible ou, s'il y en avait, que cet habitat était déjà saturé.

Le retard des tendances démographiques propres à certaines espèces limicoles, comme le Troglodyte des marais, par rapport à la baisse ou la hausse du niveau d'eau n'est pas surprenant outre mesure. Il se peut en effet que ces tendances se manifestent seulement une fois que la communauté végétale se dégrade et que la population nicheuse diminue ou augmente. L'effet du niveau d'eau des lacs sur la tendance est plus direct dans le cas du Butor d'Amérique; il se pourrait donc que, pour cette espèce, cette relation soit attribuable davantage à l'immigration-émigration qu'au recrutement différentiel.

Étant donné que le niveau d'eau des lacs fluctue et que les tendances propres à certaines espèces d'oiseaux et d'amphibiens des marais côtiers semblent être fonction des variations de ce niveau, les données du PSM devraient continuer de révéler les réactions des tendances lorsque le niveau commencera à remonter. En tenant compte du dynamisme de l'habitat des marais côtiers et de l'effet de la disponibilité de l'eau sur ce dynamisme, on peut évaluer les changements des populations d'oiseaux et d'amphibiens qui vivent dans ces milieux humides uniques du bassin des Grands Lacs. W

Vous pouvez visiter le site Web d'Études d'oiseaux Canada pour parcourir la page du PSM et télécharger un rapport détaillé contenant les dernières données sur les tendances des populations d'oiseaux des marais et d'amphibiens. Vous pourrez ainsi voir de quelle manière ces tendances sont influencées par le niveau de l'eau des Grands Lacs.

Page Web du PSM : www.bsc-eoc.org/mmpmain.html (en anglais seulement).

Steve Timmermans, M.Sc., spécialiste des relevés des milieux aquatiques, Études d'oiseaux Canada

Personne-ressource

Steve Timmermans
Tél. : 1-888-448-BIRD ou (519) 586-3531
Fax : (519) 586-5352
Courriel : aqsurvey@bsc-eoc.org
Site Web : www.bsc-eoc.org
Adresse postale : Études d'oiseaux Canada
C. P. 160
Port Rowan (Ont.)
N0E 1M0

À PROPOS...
DU RELEVÉ PRINTANIER DES BUSES À ÉPAULETTES ET DES PICS

Quel est le rapport?

Depuis 1990, des bénévoles engagés dans le **Relevé printanier des buses à épaulettes et des pics** mènent chaque année un dénombrement d'une journée à la fin d'avril ou au début de mai. C'est Études d'oiseaux Canada qui coordonne l'exécution du programme en partenariat avec le Programme d'évaluation de la faune du ministère des Richesses naturelles de l'Ontario.

Bien souvent, quand les gens entendent parler du Relevé pour la première fois, ils demandent quel est le rapport entre les Buses à épaulettes et les pics. La question posée presque invariablement est la suivante : « Pourquoi un relevé commun des populations de deux groupes d'oiseaux si différents? »

Il existe de bonnes raisons de mener un relevé commun de ces oiseaux. La buse à épaulettes et les pics nichent tôt au printemps et leurs activités de nidification passent souvent inaperçues des participants à d'autres relevés effectués à la fin du printemps ou au début de l'été. Cette buse, ainsi que le Grand Pic et le Pic maculé, ont besoin de vastes forêts d'arbres à maturité pour se reproduire et trouver leur nourriture; ils sont donc de bons indicateurs des effets des pratiques d'aménagement forestier sur la qualité des boisés. De plus, la Buse à épaulettes est classée espèce préoccupante par le COSEPAC (Comité sur la situation des espèces en péril au Canada).

Jessie Allair et Debbie Badzinski, Études d'oiseaux Canada

Visitez le site Web d'Études d'oiseaux Canada. Vous y trouverez la page du Relevé printanier des buses à épaulettes et des pics : www.bsc-eoc.org/rsha.html (en anglais seulement).

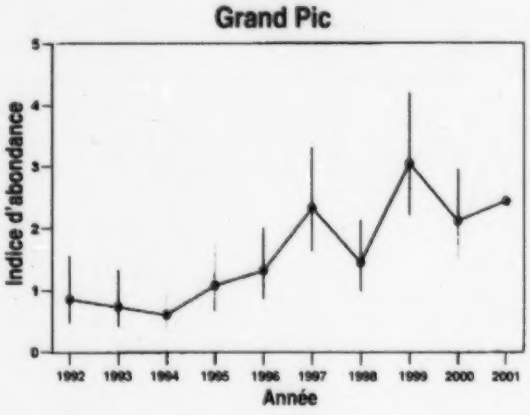


Figure 1. Indices annuels d'abondance des Buses à épaulettes (1992-2001) basés sur les données amassées par des bénévoles participant au Relevé printanier des buses à épaulettes et des pics.

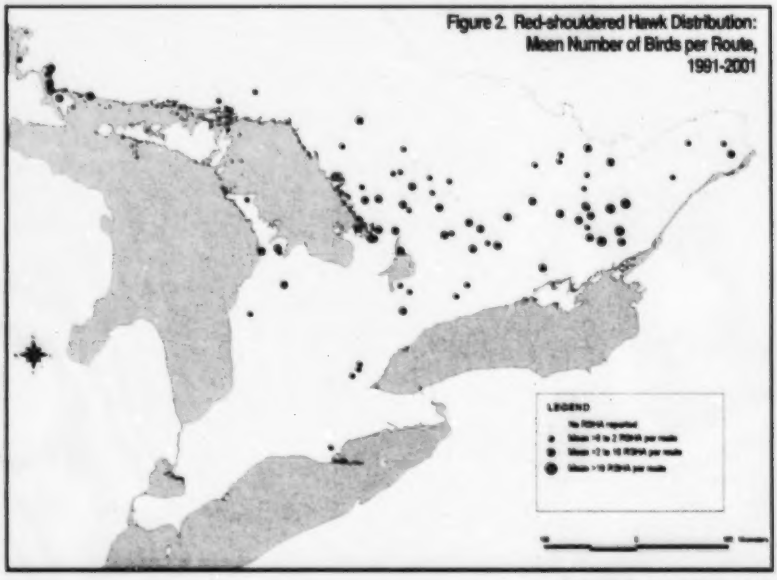


Figure 2. Répartition de la Buse à épaulettes - Nombre moyen d'individus par itinéraire, 1991-2001.

Personne-ressource

Debbie Badzinski
Tél. : 1-888-448-BIRD or (519) 586-3531
Fax : (519) 586-5352
Courriel : dbadzinski@bsc-eoc.org
Site Web: www.bsc-eoc.org
Adresse postale : Études d'oiseaux Canada
C. P. 160
Port Rowan (Ont.)
N0E 1M0

Des chouettes et des hiboux, partout!

Au cours de la dernière saison, les participants au **Relevé des rapaces nocturnes de l'Ontario** n'en croyaient pas leurs yeux... ni leurs oreilles! Il y avait des chouettes et des hiboux partout! En effet, en 2001, les observateurs ont enregistré 929 mentions d'individus appartenant à neuf espèces différentes, ce qui est exceptionnel. C'est, de loin, le plus grand nombre observé depuis le début du Relevé, en 1995.

L'espèce dont on a observé la plus forte croissance est la Nyctale de Tengmalm. Elle est habituellement considérée comme relativement rare dans le nord de l'Ontario, mais elle a vraiment fait mentir les statistiques passées au cours de la dernière saison (voir la figure 1). Le nombre moyen de Nyctales de Tengmalm relevé par itinéraire est passé de 0,7 en 2000 à 2,7 en 2001.

Les biologistes d'Études d'oiseaux Canada ont accueilli avec joie la nouvelle de cette augmentation des effectifs, qui, en 2000, avaient atteint leur plus bas niveau depuis le début du Relevé. Il semble, heureusement, que cette baisse était simplement une phase du cycle démographique naturel de l'espèce. Les effectifs de certaines espèces de chouettes et de hiboux du Nord ont tendance à varier en fonction de la disponibilité de proies comme les souris, les campagnols et les lemmings. L'importante hausse des effectifs enregistrée en 2001 doit donc s'expliquer par l'abondance de proies.

Nyctale de Tengmalm

Photo: M.K. Peck

Les données recueillies sur une longue période dans le cadre du Relevé des rapaces nocturnes de l'Ontario peuvent aider à mieux comprendre les cycles des populations. Le Relevé a pour but premier d'assurer le suivi des effectifs des chouettes et des hiboux en Ontario. Toutefois, l'information obtenue permet également de répondre à des questions fondamentales sur l'écologie de ces oiseaux, comme les suivantes : quel est le type d'habitat préféré des différentes espèces? la coupe du bois a-t-elle une influence négative sur les populations? quel est le profil de la répartition des espèces sur l'ensemble du territoire ontarien?

Études d'oiseaux Canada assure la coordination du Relevé des rapaces nocturnes de l'Ontario de concert avec les responsables du Programme d'évaluation de la faune du ministère des Richesses naturelles de cette province. Des bénévoles auxquels on attribue des parcours précis dans le centre et le nord de l'Ontario mènent leurs observations dans l'obscurité un soir d'avril. Ils doivent utiliser leur propre véhicule, une chaîne stéréo portative, une boussole et une lampe de poche.

N'importe qui peut participer au Relevé; nous fournissons aux personnes intéressées une bande magnétique sur laquelle sont enregistrés les ululements des différentes espèces de chouettes et de hiboux. En retour, il suffit simplement que vous manifestiez un grand intérêt envers ces oiseaux et que vous soyez prêt à consacrer une soirée par année pour effectuer le relevé. W

Debbie Badzinski, Études d'oiseaux Canada

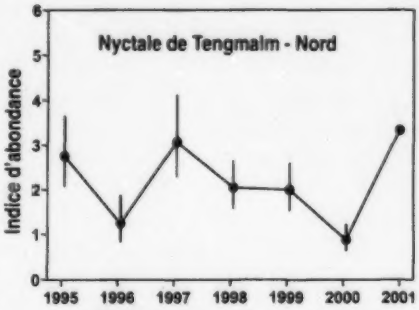


Figure 1. Indices annuels d'abondance de la Nyctale de Tengmalm dans le nord de l'Ontario, 1995-2001. La population a atteint son plus bas niveau en 2000 puis a fortement augmenté en 2001.

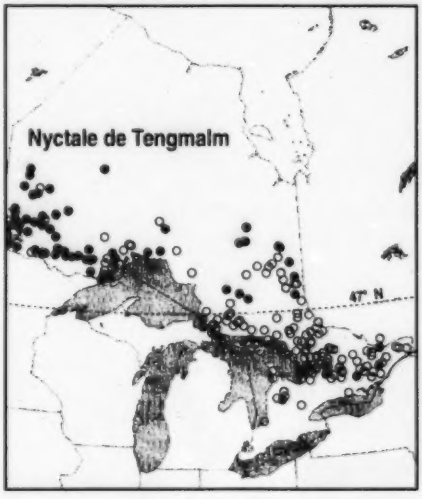


Figure 2. Répartition des Nyctales de Tengmalm dénombrées durant le Relevé des rapaces nocturnes de l'Ontario en 2001. Les cercles pleins et les cercles vides marquent respectivement les itinéraires le long desquels on a décelé et on n'a pas décelé la présence de l'espèce. Selon la carte, c'est dans le nord-ouest de l'Ontario que la Nyctale de Tengmalm est la plus commune.

Personne-ressource

Debbie Badzinski
Tél. : 1-888-448-BIRD or (519) 586-3531
Fax : (519) 586-5352
Courriel : dbadzinski@bsc-eoc.org
Site Web: www.bsc-eoc.org
Adresse postale : Études d'oiseaux Canada
C. P. 160
Port Rowan (Ont.)
N0E 1M0

À PROPOS... DU FICHIER DE NIDIFICATION DE L'ONTARIO

Une année de changements

Fichier de nidification de l'Ontario

L'exceptionnelle diversité des nids et des œufs d'oiseaux fascine les naturalistes depuis longtemps. L'attrait qu'exerce la recherche des nids, ajouté à la valeur de l'information recueillie, explique l'assiduité des nombreux collaborateurs qui ont fait du **Fichier de nidification de l'Ontario (FNO)** l'un des plus importants programmes de suivi de la faune aviaire de la province.

Pie-grièche migratrice

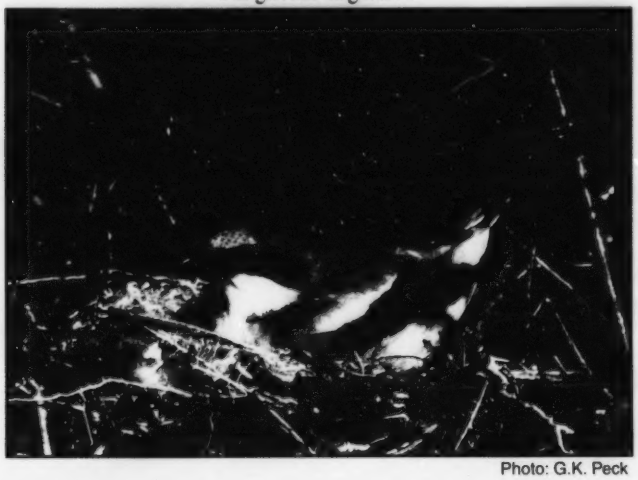


Photo: G.K. Peck

RECENT HIGHLIGHTS

Grèbe à cou noir - *Quatrième mention d'un nid de cette espèce en Ontario. Le nid a été trouvé en 2001 dans le district de la rivière à la Pluie.*

Pygargue à tête blanche - *Vingt mentions de nids occupés dans le sud de la province en 2000.*

Barge marbrée - *Un adulte accompagné d'un jeune ont été vus près de la rivière à la Pluie en 2001. Il s'agit de la troisième mention de nidification en Ontario.*

Goéland marin - *Première mention d'un nid dans le comté de Simcoe en 2000, sur l'île Nottawasaga, dans la baie Georgienne.*

Tyran de l'Ouest - *Quatrième découverte d'un nid dans la province, en 2001 dans le district de la rivière à la Pluie.*

Moucherolle vert - *Quinze nids de cette espèce de la forêt carolinienne ont été vus en 2000, dans quatre comtés du sud-ouest de l'Ontario.*

Pie-grièche migratrice - *Deux nids de cette espèce en déclin (en voie de disparition) ont été signalés en 2000, respectivement dans le comté de Bruce et le district de Manitoulin.*

En 2002, le programme en sera à sa quarante-septième saison, et la base de données compte déjà plus de 120 000 fiches de nids. La saisie sur support informatique de ces fiches se poursuit à un rythme accéléré; une fois qu'elle sera terminée, nous aurons accès à une imposante masse de données sur l'environnement. Au printemps 2001, nous avons fourni aux observateurs une fiche de nid numérisable, ce qui facilite grandement l'informatisation de l'ensemble des données courantes sur les nids.

En plus de la nouvelle fiche, nous avons produit un manuel d'instruction, le guide du FNO et une fiche de codage octogonale qui seront distribués aux collaborateurs. Le guide, en particulier, devrait aider à calmer chez les observateurs la crainte de perturber des oiseaux engagés dans la nidification et fournir de nombreux conseils sur la façon de trouver des nids et de consigner les données.

Bien que nous ayons un urgent besoin de collaborateurs, le nombre de fiches de nids reçues a augmenté récemment, en partie grâce à notre étroite et mutuellement avantageuse association avec les responsables de la deuxième édition de **l'Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario**, pour laquelle la collecte des données a commencé l'an dernier. Tous les observateurs collaborant à la réalisation de l'Atlas ont reçu des formulaires de fiches de nids, le guide du FNO et la fiche de codage, qu'ils pourront aussi utiliser pour le FNO lorsqu'ils rempliront des fiches de nids pour l'Atlas. Il est capital que ces observateurs consignent sur nos fiches les données sur tous les nids observés durant leurs relevés, pour nous aider à mettre à jour notre base de données et à combler les manques de données.

Sur demande, les collaborateurs au FNO peuvent recevoir des formulaires de fiches de nids, des documents d'instruction et les rapports annuels; ils doivent retourner leurs fiches remplies, qui seront traitées, informatisées et archivées. Il est désormais possible d'entrer les données des fiches de nids en ligne. De même, on peut télécharger les rapports annuels, le manuel d'instruction et d'autres renseignements à partir du site Web de Birds Ontario : www.birdsontario.org (en anglais seulement).

N'hésitez pas à visiter ce site Web pour vous renseigner sur le Fichier de nidification de l'Ontario ou télécharger de la documentation.

George K. Peck

Personne-ressource

George K. Peck

Tél. : (416) 586-5523
Courriel : markp@rom.on.ca
Site Web : www.birdsontario.org
Adresse postale : ONRS/Ornithology . Centre for Biodiversity and Conservation Biology
Royal Ontario Museum
100 Queen's Park
Toronto, ON M5S 2C6

Descriptions des projets et personnes-ressources

Pour obtenir une description détaillée de chaque programme, visitez le site Web suivant : www.on.ec.gc.ca/wildlife

Relevés des amphibiens
Glenn Barrett
Tél. : (905) 336-4952
Fax : (905) 336-6434
Courriel : Glenn.Barrett@ec.gc.ca
Site Web : http://wildspace.ec.gc.ca/project.cfm
Service canadien de la faune
Environnement Canada
867, chemin Lakeshore, C. P. 5050
Burlington (Ont.) L7R 4A6

Relevé des oiseaux nicheurs
Debbie Badzinski
Études d'oiseaux Canada *
Courriel : dbadzinski@bsc-eoc.org

Inventaire canadien des plongeons huards
Kathy Jones
Études d'oiseaux Canada *
Courriel : aqsurvey@bsc-eoc.org

Recensement des oiseaux de Noël
Communiquez avec le club local de naturalistes pour connaître le nom du coordonnateur du Recensement dans votre région. Les frais de participation sont de 5 $.
Site Web : www.birdsource.org
(en anglais seulement)

Programme de surveillance des oiseaux forestiers
Tél. : (613) 941-5913
Fax : (613) 952-9027
Courriel : FBMP@ec.gc.ca
Site Web : http://wildspace.ec.gc.ca/project.cfm
PSOF - Service canadien de la faune
Environnement Canada
49, promenade Camelot
Nepean (Ont.) K1A 0H3

Observation des rapaces diurnes
Holiday Beach (du 1er sept. au 30 nov.)
Courriel : raptor@webbernet.net
Site Web : www.wincom.net/~erca
(en anglais seulement)
Zone de conservation de Holiday Beach
County Road 50, Essex County (Ont.)

HBMO
Bob Pettit, President
23393 Meadows Avenue
Flat Rock, MI USA 48134

Groupe des observateurs de rapaces diurnes du Grand Toronto (du 1er sept. au 31 déc.)
Courriel : jbarker@interlog.com
John Barker, GTRW Chair
4101 Westminster Place, #55
Mississauga (Ont.) L4W 4X4

Péninsule du Niagara (du 1er mars au 15 mai)
Zone de conservation de Beamer
Ridge Road, Grimsby (Ont.)
Glenn Barnett
87 Highland Park Drive
Dundas, ON P9H 6G5
Site Web : www.hwcn.org/link/niaghawk (en anglais seulement)

Programme de surveillance des marais
Kathy Jones
Études d'oiseaux Canada *
Courriel : aqsurvey@bsc-eoc.org

Programme de surveillance des migrations
Coordonnateur des programmes - Oiseaux terrestres
Études d'oiseaux Canada * / Observatoire d'oiseaux de Long Point
Courriel : lpbo@bsc-eoc.org

Nick Escott, président, OOTC
Observatoire d'oiseaux de Thunder Cape
Tél. : (807) [illegible]-7122
Fax : (807) 3[illegible]-1911
Courriel : escott@loon.norlink.net
133 South Hill Street
Thunder Bay (Ont.) P7B 3T9

Relevé des rapaces nocturnes de l'Ontario
Debbie Badzinski
Études d'oiseaux Canada *
Courriel : dbadzinski@bsc-eoc.org

Oiseaux en péril de l'Ontario
Debbie Badzinski
Études d'oiseaux Canada *
Courriel : dbadzinski@bsc-eoc.org

Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario
Mike Cadman
Tél. : (519) 826-2094 or 1-866-900-7100
Fax : (519) 826-2113
Courriel : mcadman@uoguelph.ca
Site Web : www.birdsontario.org (en anglais seulement)
Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario
Mike Cadman
a/s Université de Guelph
Blackwood Hall, bureau 211
Guelph (Ont.) N1G 2W1

Fichier de nidification de l'Ontario
George Peck
Tél. : (416) 586-5523
Fax : (416) 586-5863
Courriel : mpeck@rom.on.ca
Site Web : www.birdsontario.org
FNO/Ornithologie
Centre for Biodiversity and Conservation Biology
Musée royal de l'Ontario
100 Queen's Park
Toronto (Ont.) M5S 2C6

Relevé des oiseaux de rivage de l'Ontario
Ken Ross / Barbara Campbell
Tél. : (613) 952-2415
Fax : (613) 952-9027
Courriel : Barbara.Campbell@ec.gc.ca
Site Web : http://wildspace.ec.gc.ca/project.cfm
Service canadien de la faune
Environnement Canada
49, promenade Camelot
Nepean (Ont.) K1A 0H3

Projet Tournesol (« Feeder Watch »)
Becky Whittam
Études d'oiseaux Canada *
Courriel : dbadzinski@bsc-eoc.org

Relevé printanier des buses à épaulettes et des pics
Debbie Badzinski
Études d'oiseaux Canada *
Courriel : dbadzinski@bsc-eoc.org

*** Études d'oiseaux Canada** Tél. : 1-888-448-BIRD ou (519) 586-5352 Fax : (519) 586-5352 Site Web : www.bsc-eoc.org C. P. 160 Port Rowan (Ont.) N0E 1M0

Pour obtenir d'autres exemplaires de ce bulletin :
Service canadien de la faune
Environnement Canada (Région de l'Ontario)
4905, rue Dufferin
Downsview (Ont.) M3H 5T4
Tél. : 416 739-5830
Courriel : Wildlife.Ontario@ec.gc.ca

On peut consulter ce bulletin sur Internet à l'adresse suivante : www.on.ec.gc.ca/wildlife_f.html. Cliquer sur le lien « Publications ». Pour plus de commodité, on offre toutes les publications dans les formats HTML et PDF.

Pour obtenir plus d'information :
Tél. : (519) 826-2094
Courriel : mcadman@uoguelph.ca

Publication autorisée par le ministre de l'Environnement

© Ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux Canada, 2002

No de catalogue CW66-146/2002F

ISBN 0-662-31976-1

Le présent rapport a été préparé et rédigé par Lyle Friesen et Julie Suzanne Pollock.

Also available in English under the following title :
Wildlife Watchers Report on Monitoring

Canada